

COMTOIS CÉLÈBRE

Léon DEUBEL



Léon DEUBEL naît à Belfort au Faubourg de France où son père est restaurateur. Son enfance est marquée par le décès de sa mère alors qu'il n'a que 6 ans puis par son ballottage de grand-mère en tantes quand son père devient employé des chemins de Fer. Cette mère si absente va le hanter tout au long de sa vie. Ses études au collège de Baume-les-Dames lui permettent de passer son baccalauréat en 1897 et il occupe des places de répétiteur à Pontarlier et Arbois, refusant le travail que lui propose son oncle dans la prospère épicerie de la Rue de Mulhouse.

Désargenté, il part à Paris en 1900 et y connaît des moments difficiles mais il profite des avantages culturels de la capitale et approfondit ses connaissances en littérature. Il écrit *Le chant des routes et des déroutes* (1901). Cette période parisienne caractérisée par une farouche volonté d'indépendance fait apparaître de manière récurrente dans sa poésie le mot «orgueil». Son «Génie» et sa «Muse» ne doivent pas être perturbés par des métiers indignes dit-il. C'est à partir de là qu'il sera classé parmi les poètes maudits à l'instar de VERLAINE, BAUDELAIRE ou RIMBAUD.

En 1903, avec l'héritage de sa mère, il voyage en Italie et notamment à Florence où il espère trouver l'inspiration. C'est là que fasciné par les artistes de la Renaissance il compose les *Sonnets d'Italie* (1904) et échange une abondante correspondance avec son ami Eugène CHATOT.

De retour à Paris, il se consacre à l'écriture chez son ami Louis PERGAUD. Il collabore à plusieurs revues : *Le Beffroi*, *La vie Meilleure*, *L'Événement*, *le Mercure de France* mais il se sent incompris délaissé, manquant de reconnaissance. Malgré le réconfort de ses amis, on retrouva le corps de Léon DEUBEL dans la Marne à Maison-Alfort le 10 juin 1913.

